

MONT  
RÉAL  
—  
KLYK  
OROB

# *VIDÉOZONES*

Celia Rowison-Hall  
Olivia Boudreau  
Jacynthe Carrier  
Rosemarie Padovano  
Pascal Grandmaison  
Sophie Bélair-Clément  
Tatiana Istomina  
Elisa Kreisinger & Marc Faletti  
Frédéric Lavoie  
Marko Marković  
Robert Boyd  
Aude Moreau  
Michel de Broin



# ***VIDÉOZONES***



**UQÀM**



Le projet **MONTREAL/BROOKLYN**, c'est la première rencontre artistique entre les deux villes depuis plus d'une décennie. C'est un rendez-vous entre deux milieux dynamiques et foisonnants de l'art contemporain qui, par le biais d'une série d'expositions croisées, mettent en lumière leurs différences et similitudes culturelles. *Vidéozones* présente une compilation vidéographique d'œuvres de sept artistes de Montréal et de six artistes vivant à Brooklyn qui explorent de manière singulière les dimensions formelles et narratives de l'image en mouvement, où le son, le temps, l'archive, le paysage et la performance constituent des éléments de composition entre lesquels ce qui nous est donné à voir se construit. À travers cet échantillonnage de courtes vidéos se trouve abordée une variété de sujets touchant autant au politique, à la culture populaire, à l'imaginaire cinématographique, qu'à l'image poétique où l'accent est mis sur la forme, la narration ou le contenu.

The **MONTREAL / BROOKLYN** project is the first art event to involve the two cities in over a decade. Bringing together two vibrant, dynamic contemporary art scenes, it reveals their cultural differences and similarities through a series of reciprocal exhibitions. *Vidéozones*, a compilation of video works by seven Montréal artists and six Brooklyn artists, is a unique exploration of the formal and narrative dimensions of the moving image, with sound, time, archival material, landscape and performance serving as compositional building blocks. The selected short videos address a wide range of subjects, from politics to popular culture, cinematic imagination and poetic imagery, some emphasizing form and others narrative or content.

commissaires/curators

La Fabrique d'expositions et Boshko Boskovic



## PROGRAMME VIDÉO / VIDEO PROGRAM

Celia Rowison-Hall	BK	<i>Three Of A Feather</i> , 2011
Olivia Boudreau	MTL	<i>La brèche</i> , 2012
Jacynthe Carrier	MTL	<i>Parcours</i> , 2012
Rosemarie Padovano	BK	<i>Paloma</i> , 2012
Pascal Grandmaison	MTL	<i>Soleil différé</i> , 2010-12
Sophie Bélair-Clément	MTL	<i>Interlude 1974 (2012)</i> , 2012
Tatiana Istomina	BK	<i>Happy Moscow (part 1)</i> , 2012
Elisa Kreisinger & Marc Faletti	BK	<i>Mad Men: Set Me Free</i> , 2011
Frédéric Lavoie	MTL	<i>La vie après la mort</i> , 2012
Marko Marković	BK	<i>American Spring</i> , 2012
Robert Boyd	BK	<i>Tomorrow People</i> , 2011
Aude Moreau	MTL	<i>SORTIR</i> , 2011
Michel de Broin	MTL	<i>Trancher dans la noirceur / Cut in the Dark</i> , 2010



## CELIA ROWLSON-HALL

BK

### *Three Of A Feather*

2011, vidéo, couleur, son, 6 min

La vidéo *Three Of A Feather* présente trois danseuses dans un parcours marqué de mélancolie et d'enjouement. En spectacle devant une salle vide, les danseuses sont suivies par une caméra dans des paysages naturels et urbains : chambre d'hôtel, piscine, manège, lac — autant de fontaines de l'espoir pour elles. La musique, une pièce pour piano envoûtante de Nina Simone, évoque quelque chose de l'ordre d'un dernier acte, du lever du rideau, de la finitude.

Celia Rowlson-Hall est réalisatrice, chorégraphe et interprète lauréate du prix Bessie. Ses courts métrages ont figuré au programme de Performa, Spring/Break de l'Armory Show, Eyelevel, et de l'Asia Song Society, et ont été présentés au Rooftop Film Festival et au SXSW. Celia Rowlson-Hall s'est produite, entre autres, au PS1/MoMA, au New Museum, au Joyce Theater, à l'American Dance Festival et au Jacobs Pillow. Elle détient un baccalauréat en danse moderne de la University of North Carolina School of the Arts.

[www.celiarowlsonhall.com](http://www.celiarowlsonhall.com)

### *Three Of A Feather*

2011, video, colour, sound, 6 min.

*Three Of A Feather* video captures a journey of three female dancers that is filled with melancholy and playfulness. Performing to empty theater houses the camera follows them through urban and natural landscapes including hotel rooms, swimming pools, carousels and lakes that act as their wishing wells. Accompanied by a hauntingly beautiful piano score by Nina Simone, the music adds a dimension of a last act, closing stage and finiteness.

Celia Rowlson-Hall is a filmmaker, choreographer and Bessie Award winning performer. Her short films were included in Performa, Spring/Break of The Armory Show, Eyelevel, Asia Song Society and screened at Rooftop Film Festival and SXSW. Rowlson-Hall has performed at PS1/MoMA, New Museum, Joyce Theater, American Dance Festival, Jacobs Pillow amongst many others. She received a BFA in Modern Dance from University of North Carolina School of the Arts.



***La brèche***

2012, vidéo, couleur, son, 3 min

En pleine nuit, dans une maison de campagne, deux jeunes femmes sont réveillées par le sentiment d'une présence étrangère. Elles se regardent silencieusement comme si le moindre son pouvait faire basculer la réalité. Le temps semble arrêté, seules les particules de poussière en suspension sont en mouvement. D'intenses regards sont échangés, l'ouverture entre le lit et le plancher est mystérieuse. Elle permet de se glisser entre l'espace du spectateur et celui de l'écran, entre le lieu de notre imaginaire et celui de la fiction.

Olivia Boudreau est titulaire d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Par ses œuvres vidéographiques, elle explore les notions de présence, d'intimité et de lenteur. Le récit minimaliste prend sa signification dans la durée, la finesse des détails et la position contemplative qu'il exige. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions à Montréal et elle a aussi participé au Loop Festival à Barcelone, exposé chez Néon diffuseur d'art contemporain à Lyon et fait une résidence à Valence. En 2009, elle exposait en solo à la Galerie de l'UQAM et l'une de ses vidéos faisait partie de l'exposition *Expansion* en 2010.

***La brèche***

2012, video, colour, sound, 3 min.

In the dead of night, in a country house, two young women are awakened by the feeling of a strange presence. They stare at each other in silence, as if the least sound could unleash the unknown. Time seems to stop; nothing moves, except floating dust particles. Intense looks are exchanged. The gap between the bed and the floor is mysterious, like a passage between the viewer's space and the screen space, between the site of our imagination and the site of the story.

Olivia Boudreau holds an MA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal. Her videos explore the notions of presence, intimacy and slowness, with the minimalist narratives finding their meaning in the duration, the refined details and the contemplative mindset they demand. She has exhibited frequently in Montreal, shown her work at the Loop Festival, in Barcelona, and Néon diffuseur d'art contemporain, in Lyons, and carried out a residency in Valencia. At Galerie de l'UQAM, she exhibited solo in 2009 and presented one of her videos in the 2010 group show *Expansion*.



**Parcours**

2012, vidéo, couleur, son, 4 min 52 s

Au centre d'une sablière, un groupe de personnes court en suivant instinctivement le parcours d'une ligne blanche inscrite sur le sol. Le son des pas se fait de plus en plus persistant, la cadence de la course s'accélère comme par nécessité. Évoquant autant les univers du rêve, du jeu que de la quête, l'œuvre témoigne de la présence énigmatique d'un clan évoluant dans un paysage façonné. Au rythme d'un parcours où le souffle des efforts s'entremêle, le groupe dessine sa trajectoire.

Jacynthe Carrier détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et une maîtrise en art de l'Université de Concordia. Ses œuvres sont de véritables tableaux vivants où elle met en scène des personnages dans des situations performatives. Ces derniers doivent poser une action précise ou manipuler un objet évocateur dans un environnement souvent rural. L'appropriation du territoire est au cœur de ses préoccupations. Ses vidéos ont fait partie de plusieurs programmations, notamment en France, au Brésil et aux États-Unis. En 2010, elle faisait partie de l'exposition de groupe *Expansion* à la Galerie de l'UQAM.

**Parcours**

2012, video, colour, sound, 4 min. 52 sec.

A group of people runs in the middle of a sandpit, instinctively following a white line traced on the ground. The sound of footfalls grows more insistent, the pace picks up, as if by necessity. Evoking worlds of dream, play and quest, the video observes the enigmatic presence of a clan living in a man-made landscape. Moving in step with the sounds of laboured breathing, the group pursues its course.

Jacynthe Carrier holds a BA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal and an MFA from Concordia University. She makes true tableaux vivants, staging characters in performative situations. Each character is tasked with performing a specific action or manipulating an evocative object in an often rural environment. Territorial appropriation is central to the artist's concerns. Her videos have been part of programs in France, Brazil, the United States and elsewhere. In 2010 she participated in the Galerie de l'UQAM group show *Expansion*.



**Paloma**

2012, vidéo, couleur, son, 4 min 9 s

Comme si on cherchait à transformer l'architecture d'un mausolée en tambour, la caméra suit une danseuse de flamenco évoluant seule, sans musique, créant un bruit de pulsation avec son corps. Tapant des pieds, claquant la langue ou les doigts, et frappant la pierre dure de ses mains, les rythmes ainsi créés agissent à titre de conjuration, transformant la phrase irrespectueuse « danser sur la tombe de quelqu'un » en un geste de célébration. *Paloma* propose une posture autre face à la mort et à la perte, qui va au-delà des normes de l'acculturation, en harmonie avec l'urgence et la ferveur du flamenco.

Rosemarie Padovano est une sculpteure, photographe et artiste de la vidéo et de la performance qui vit et travaille à New York. Elle a récemment exposé à PS122, aux galeries Marvelli, Exit Art, Ramis Barquet ainsi qu'à la White Box et à Location One. Elle a participé à des résidences grâce au soutien du conseil culturel du Lower Manhattan et de la Skowhegan School of Painting and Sculpture. Padovano a obtenu une maîtrise en beaux-arts de la Université Virginia Commonwealth et un baccalauréat en beaux-arts de la Parsons School of Design à New York. Elle travaille actuellement à une exposition solo qui sera présentée à Momenta Art en février 2013.

**Paloma**

2012, video, colour, sound, 4 min. 9 sec.

Filmed with the desire to turn the architecture of a mausoleum into a big drum, a single flamenco dancer moves without music, creating pulsating sound through her body. With tapping feet, clicking tongue, snapping fingers, and slapping hands upon the hard stone, the rhythms act as a mode of conjuring, turning the disrespectful phrase of "dancing on someone's grave," into a celebratory gesture. *Paloma* suggests a different kind of posturing around death and loss, beyond acculturated norms, and in sync with the urgency and fervor of flamenco.

Rosemarie Padovano is a New York based sculptor, photographer, video and performance artist. Padovano has recently exhibited at PS122, Marvelli Gallery, Exit Art, Ramis Barquet Gallery, White Box and Location One. She has attended residencies through the Lower Manhattan Cultural Council and Skowhegan School of Painting and Sculpture. Padovano received her MFA from Virginia Commonwealth University and her BFA from Parsons School of Design. She is currently working on a forthcoming solo-exhibition at Momenta Art for February 2013.



***Soleil différé***

2010-12, vidéo, noir et blanc, son, 4 min 25 s

Les images de *Soleil différé* ont été tournées sur les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, lieux associés à l'Exposition universelle de Montréal en 1967. À l'époque, le site projetait tous les espoirs utopiques en monumentalisant le progrès et les avancées technologiques. L'artiste, qui n'était pas né au moment de cet événement historique, a plutôt été témoin de la décrépitude du site et de ses structures symboles pour toute une génération. Il filme la nature qui a maintenant repris possession des lieux. Le temps semble immobile, les traces d'un passé prospère sont visibles. La version intégrale de cette vidéo est de 15 minutes.

Pascal Grandmaison détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Connu pour ses œuvres vidéographiques et photographiques, il s'applique avec une grande minutie et poésie à l'exploration des limites du perceptible, à ce qui se cache dans les interstices. Il poursuit un questionnement sur la relation entre signes et sens, forme et fonction. Ses œuvres ont été diffusées à travers de nombreuses expositions au Canada et il a également exposé à New York à la Jack Shainman Gallery, au Centre Pompidou à Paris, à la Whitworth Art Gallery à Manchester et, plus récemment, au Casino Luxembourg. En 2010, il faisait partie de l'exposition de groupe *Expansion* à la Galerie de l'UQAM.

***Soleil différé***

2010-12, video, black and white, sound, 4 min. 25 sec.

The images of *Soleil différé* were shot on St. Helen's and Notre Dame islands, both associated with the 1967 Montreal World's Fair. At the time of that historic event, the site projected utopian hopes by monumentalizing progress and technological advances. But what awaited the artist, born years later, were signs of decrepitude and the remains of structures that had stood as symbols for an entire generation. He trained his lens on the vegetation that has reclaimed the site. Time seems to stand still; traces of a prosperous past are visible. The full version of this video runs 15 minutes.

Pascal Grandmaison holds a BA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal. Known for his videos and photographs, he deploys exacting precision and poetic sensibility in exploring the boundaries of the perceptible, things hidden in the interstices. His works question the relationship between sign and meaning, form and function. He has exhibited extensively in Canada and at Jack Shainman Gallery (New York), Centre Pompidou (Paris), Whitworth Art Gallery (Manchester, England) and Casino Luxembourg. In 2010 he participated in the Galerie de l'UQAM group show *Expansion*.



***Interlude 1974 (2012)***

2012, vidéo, couleur, son, 4 min 36 s

En 1974, la télévision allemande produit un documentaire sur l'art canadien. En réalisant son *road movie*, la réalisatrice Wibke Von Bonin parcourt le pays et interviewe les artistes incontournables de l'époque. Sophie Bélaïr-Clément s'est intéressée aux images intercalées entre les entretiens du film, qui fut retracé par Birte Endrejat et Vincent Bonin. Ces transitions visuelles nous informent sur le regard étranger posé sur la culture canadienne de l'époque. La narration documentaire originale est substituée par celles des multiples voix des artistes qui révèlent leurs souvenirs du tournage.

Sophie Bélaïr-Clément détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et poursuit actuellement un doctorat en études littéraires et intermédiaires à l'Université de Montréal conjointement avec l'Université Rennes 2. Elle développe un travail ancré dans l'expérience performative, à partir duquel des questions qui relèvent de la licence artistique et de l'historiographie sont soulevées. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions individuelles et collectives autant au Québec qu'à l'étranger: Künstlerhaus Bethanien (Berlin), Hartware Medien Kunstverein (Dortmund, Allemagne) et Musée Aboa Vetus & Ars Nova (Turku, Finlande). En 2010, elle faisait partie de l'exposition de groupe *Expansion* à la Galerie de l'UQAM.

***Interlude 1974 (2012)***

2012, video, colour, sound, 4 min. 36 sec.

In 1974, German television produced a road-movie documentary on Canadian art directed by Wibke Von Bonin, who criss-crossed the country to interview the leading artists of the day. Sophie Bélaïr-Clément focuses on the images intercut with the interviews in the film, which was rediscovered by Birte Endrejat and Vincent Bonin. These visual transitions convey an outsider's view of Canadian culture. The documentary's original narrative track is replaced by the voices of multiple artists recounting their memories of the shoot.

Sophie Bélaïr-Clément holds an MA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal and is currently working toward a PhD in literary and intermedia studies from Université de Montréal and Université Rennes 2. Grounded in the performative experience, her body of work raises questions of artistic licence and historiography. Her work has been presented in solo and group shows in Quebec and abroad: Künstlerhaus Bethanien (Berlin), Hartware Medien Kunstverein (Dortmund, Germany), Aboa Vetus & Ars Nova Museum (Turku, Finland). In 2010 she participated in the Galerie de l'UQAM group show *Expansion*.



***Happy Moscow (part 1)***

2012, vidéo, noir et blanc, son, 4 min 56 s

S'inspirant d'Andreï Platonov, l'un des plus grands écrivains russes du XX<sup>e</sup> siècle, Istomina crée un récit vidéo, partie intégrante d'un projet plus vaste. Pour cette refonte en langage visuel de l'énigmatique roman de Platonov *Moscou heureuse*, l'artiste insère un modèle contemporain parmi des extraits de films de l'ère soviétique (1920–1930). La principale protagoniste, une jeune femme nommée Moscou, est l'incarnation physique des travailleuses héroïques de l'Union soviétique. À l'instar d'autres personnages de Platonov, Moscou n'est pas une personne réelle, mais une image de la conscience : la pensée collective, le rêve d'un avenir qui n'aura jamais lieu.

Tatiana Istomina est titulaire d'un doctorat en géophysique de Yale University et d'une maîtrise en beaux-arts de Parsons School of Design à New York. La vidéo, la peinture et le dessin sont au centre de sa pratique artistique. En 2010, Istomina a présenté une exposition solo au Janus Project, à Brooklyn. Parmi les expositions collectives auxquelles elle a participé, notons Berlin Tunnel Project à Proteus Gowanus, Brooklyn; *Impossible Community* au Musée d'art moderne de Moscou; *Seductive Resolutions*, DTL Projects, New York; *Strategies Of Accumulation*, UCI Art Gallery, Irvine. Istomina s'est mérité plusieurs distinctions, y compris un prix de la fondation Joan Mitchell pour une résidence à l'Atlantic Center for the Arts en 2012.

***Happy Moscow (part 1)***

2012, video, black and white, sound, 4 min. 56 sec.

Inspired by Andrey Platonov - one of the greatest Russian writers of the 20-th century, Istomina creates a video narrative, which is part of a bigger project in progress. Recasting Platonov's enigmatic novel *Happy Moscow* in visual terms, the artist inserts a contemporary model amidst found film footage from the Soviet era of the 1920's and 1930's. The protagonists, a young woman named Moscow, is a physical incarnation of a heroic Soviet female worker. As well as other Platonov's characters, Moscow is not a concrete person but an example of consciousness, a collective thought and a dream about the future that is never to come.

Tatiana Istomina holds a PhD in Geophysics from Yale University and MFA from Parsons New School in New York. Her art practice consists of video, painting and drawing. In 2010 Istomina had a solo show at the Janus Project in Brooklyn, New York. Selected group exhibitions include: Berlin Tunnel Project, Proteus Gowanus, Brooklyn, *Impossible Community*, Museum of Modern Art, Moscow, *Seductive Resolutions*, DTL Projects, New York, *Strategies Of Accumulation*, UCI Art Gallery, Irvine. Istomina received several awards, including Joan Mitchell foundation award to go to a residency at the Atlantic Center for the Arts in 2012.



***Mad Men: Set Me Free***

2011, vidéo, couleur, son, 2 min 46 s

*Mad Men: Set Me Free* est une application composite, un échantillonnage combinant des scènes où figurent les personnages féminins de *Mad Men* et une chanson emblématique de l'époque dépeinte dans l'émission : *Set Me Free*, des Supremes. Cette version entièrement féminine de la série télévisée vient articuler de façon amusante et rafraîchissante les frustrations des femmes face à la rigidité des rôles sexuels. En surcadrant les personnages féminins de *Mad Men* grâce à une série de vignettes, Faletti & Kreisinger font valoir que la série télévisée et, par extension, la société, isolent et marginalisent le rôle des femmes dans la culture pop.

Elsa Kreisinger pratique l'appropriation et le rempage vidéo. Son travail a été présenté dans des galeries et lors de festivals partout aux États-Unis et en Europe, y compris au Musée du cinéma et de la télévision (Berlin), au MIP Cube (France) et au SXSW (Austin). Occupant une place de premier plan au sein de la communauté du rempage et de la vidéo en ligne depuis 2008, Elsa donne des conférences sur les liens entre le sexe, l'appropriation et la vidéo libre dans les universités, dont USC, MIT et Harvard, ainsi qu'à l'industrie télévisuelle et cinématographique à travers le monde. Son succès à rejoindre le public féminin en ligne a donné lieu à des collaborations avec NBC, Paramount Pictures, Art 21, Eileen Fisher, Women Make Movies et le Women's Media Center.

Marc Faletti recourt aux médias numériques par plaisir et à des fins activistes. Il gagne sa vie en racontant la vie de femmes en quête de justice génésique dans le monde entier. De nuit, il est DJ – on peut entendre ses mashups dans des boîtes de nuit à San Francisco comme à Budapest. Et parfois, il travaille avec des amis sur des projets qui le passionnent, comme *Mad Men: Set Me Free*. Restez à l'affût de ses créations via Twitter : @MarcFaletti.

***Mad Men: Set Me Free***

2011, video, colour, sound, 2 min. 46 sec.

*Mad Men: Set Me Free* mashes up the female characters of *Mad Men* with one of the most iconic songs from the show's era, The Supremes' *Set Me Free*. The entirely female-framed version of the television series becomes an entertaining and refreshing re-articulation of female frustrations amidst rigid gender roles. By framing the female characters from *Mad Men* in a series of boxes, Faletti & Kreisinger illustrate how the television series, and by extension, society, isolates and marginalizes women's voices within pop culture narratives.

Elsa Kreisinger is an appropriation and video remix artist. Her work has been featured in galleries and festivals throughout the US and Europe including Museum of Film and TV (Berlin), MIP Cube (France) and SXSW (Austin). A prominent voice in the remix and online video community since 2008, Elsa speaks about the intersection of gender, appropriation and open video on university campuses, including USC, MIT and Harvard, and at TV and film industry events throughout the world. Her success engaging female audiences online has led to collaborations with NBC, Paramount Pictures, Art 21, Eileen Fisher, Women Make Movies and the Women's Media Center.

Marc Faletti uses digital media for fun and activism. He makes his living telling the stories of women around the world who seek reproductive justice. He moonlights as a DJ whose mashups are played in clubs from San Francisco to Budapest. And sometimes, he works with friends on passion projects like *Mad Men: Set Me Free*. Keep up with his creations via Twitter at @MarcFaletti.



***La vie après la mort***

2012, vidéo, couleur, son, 4 min

Dans cette vidéo d'inspiration situationniste, l'artiste détourne la bande sonore de l'ultime séquence du film western *Butch Cassidy and the Sundance Kid* (1969, réal. George Roy Hill). La scène finale est montée en sens inverse et s'amorce après que les hors-la-loi aient subi la fusillade. Réfugiés dans une hacienda, ils entament une conversation *post mortem*. Les protagonistes blessés partagent des réflexions philosophiques sur l'expérience temporelle et l'existence d'un monde parallèle. Le dialogue est réécrit à partir d'extraits de la pièce de théâtre *Huis clos* et des films *Back to the Future* et *The Good, the Bad and the Ugly*.

Frédéric Lavoie détient un baccalauréat en anthropologie de l'Université de Montréal et une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. À travers ses vidéos, il capte des images dans le paysage urbain ou dans la banalité du quotidien pour y juxtaposer une trame sonore réinventée. Il s'intéresse aux enjeux reliés à l'écoute et à l'observation. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions à Montréal et dans des manifestations internationales en vidéo, telles que : European Media Art Festival (Allemagne), Split Film Festival (Croatie), Antimatter Film Festival (Victoria) et Signal + Noise Media Art Festival (Vancouver). En 2007, il exposait en solo à la Galerie de l'UQAM et l'une de ses vidéos faisait partie de l'exposition *Expansion* en 2010.

***La vie après la mort***

2012, video, colour, sound, 4 min.

In this situationist video the artist plays with the soundtrack of the final scene of the classic *Western Butch Cassidy and the Sundance Kid* (1969, dir. George Roy Hill). The scene runs backwards, beginning after the shootout. Holed up in a hacienda, the wounded outlaws engage in a post-mortem conversation featuring philosophical reflections on temporal experience and the existence of a parallel world. The dialogue is based on excerpts from the play *No Exit* and the films *Back to the Future* and *The Good, the Bad and the Ugly*.

Frédéric Lavoie holds a BSc in anthropology from Université de Montréal and an MA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal. For his videos, he captures images in the urban landscape or in quotidian banality and pairs them with a recreated soundtrack to explore issues related to listening and observing. His work has been shown in exhibitions in Montreal and at international video events including European Media Art Festival (Germany), Split Film Festival (Croatia), Antimatter Film Festival (Victoria, BC) and Signal + Noise Media Art Festival (Vancouver). At Galerie de l'UQAM, he exhibited solo in 2007 and presented one of his videos in the 2010 group show *Expansion*.



***American Spring***

2012, vidéo, couleur, son, 6 min 30 s

*American Spring* consiste en un montage d'images tournées à New York au printemps de 2012 durant le mouvement *Occupy Wall Street*. Pendant 90 jours, l'artiste a suivi la foule, s'intéressant plus particulièrement à des groupes exprimant leur mécontentement, que ce soit en relation aux droits des syndicats, à la justice économique ou à l'amour. La vidéo constitue un important document sur la contestation publique à grande échelle aux États-Unis. Elle témoigne de la révolte et de la protestation par le truchement de performances collectives dénonçant l'état actuel des choses aux États-Unis.

Marko Marković est un artiste de la performance, de la vidéo et de l'installation et le fondateur du collectif d'artistes croates Adistia. Il vit présentement à Brooklyn. Il a participé à plusieurs expositions, ateliers et festivals aux États-Unis, en Russie, au Mexique, en Finlande, en Algérie, en Bosnie-Herzégovine, au Kosovo, en Italie, en Grèce, en Serbie et en Autriche. Marković est directeur du festival Days of Open Performance à Split, en Croatie. En 2011, l'Institut croate d'art contemporain de Zagreb lui a décerné le prix du jeune artiste visuel s'étant le plus illustré en Croatie, ce qui lui a valu d'aller à l'International Studio and Curatorial Program à New York. Marković est titulaire d'un diplôme en peinture de l'Académie des beaux-arts de Split, en Croatie.

***American Spring***

2012, video, colour, sound, 6 min. 30 sec.

*American Spring* consists of edited footage, shot during Occupy Wall Street in the spring of 2012 in New York City. Over the course of 90 days the artist followed the masses and concentrated on diverse groups that demonstrated various forms of discontent whether it be rights to union labors, economic justice or love. The video is an important document of American public opposition carried out on a massive scale. The piece exudes revolt and protest through collective performance evoking the current state of affairs in the United States.

Marko Marković is a performance, video and installation artist and the founder of the art collective Adistia from Croatia, currently residing in Brooklyn. He participated in numerous exhibitions, workshops and festivals in the United States, Russia, Mexico, Finland, Algeria, Bosnia and Herzegovina, Kosovo, Italy, Greece, Serbia, Austria. Marković is the director of the performance festival Days of Open Performance in Split, Croatia. In 2011 he received The Best Young Visual Artist Award in Croatia given by the Croatian Institute for Contemporary Art in Zagreb, which gave him the opportunity to attend the International Studio and Curatorial Program in New York. Marković holds a degree in painting for the Academy of Fine Arts in Split, Croatia.



***Tomorrow People***

2011, vidéo, couleur, son, 6 min

Quatrième volet du projet *Tomorrow People*, la vidéo de Robert Boyd saisit des images sur Internet pour faire la chronique des troubles sociaux au XXI<sup>e</sup> siècle. La vidéo s'ouvre sur la bande-annonce du film de science-fiction dystopique de 1970, *Terre brûlée* et se poursuit illico avec des images de troubles publics des dix dernières années. Cette séquence comprend : les émeutes de décembre 2001 en Argentine, les émeutes anti-austérité en Grèce, les tumultes incessants en France, le renversement d'Hosni Mubarak en Egypte, les émeutes de 2011 à Londres, et l'occupation de Wall Street à New York en 2011.

Robert Boyd est artiste interdisciplinaire. Il œuvre dans les domaines de l'installation vidéo, de la photographie et de la sculpture. Son travail a été présenté récemment à Francfort, Frankfurter Kunstverein (2012); Berlin, C/O Berlin (2011); Hambourg, Deichtorhallen (2010), Hong Kong, Musée d'art de Hong Kong (2009); Long Island City (État de New York), MoMA/PS1 (2008); Kiev, Pinchuk ArtCentre (2008), Indianapolis, Musée d'art contemporain d'Indianapolis (2007); Derry, Contexte Galleries (2007); Middletown (Connecticut), Université Wesleyan (2007); et New York, Participant Inc (2006). Sa vidéo *Xanadu* était en sélection officielle au Festival du Film de Sundance 2008. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques, dont celles du Musée Solomon R. Guggenheim à New York et de la Fondation Louis Vuitton pour la création à Paris.

***Tomorrow People***

2011, video, colour, sound, 6 min.

The fourth installment of his *Tomorrow People* project, Robert Boyd's video culls footage from internet sources to chronicle social unrest in the 21st Century. The video is introduced by a trailer from the dystopic 70s science-fiction film, *No Blade of Grass*, and quickly proceeds to imagery of civil disturbances of the past 10 years. This footage includes: the December 2001 riots in Argentina, the Anti-Austerity riots in Greece, the on-going tumult in France, the overthrow of Hosni Mubarak in Egypt, the 2011 London riots, and the 2011 occupation of Wall Street in New York.

Robert Boyd is an interdisciplinary artist working in the areas of video installation, photography and sculpture. His work has been recently presented at the Frankfurter Kunstverein, Frankfurt (2012); C/O Berlin, Berlin (2011); Deichtorhallen, Hamburg (2010); Hong Kong Museum of Art, Hong Kong (2009); MoMA/PS1, LIC, NY (2008); Pinchuk ArtCentre, Kiev (2008); Indianapolis Museum of Contemporary Art, Indianapolis (2007); Context Galleries, Derry (2007); Wesleyan University, Middletown, CT (2007); and Participant Inc, New York (2006). His video, "Xanadu", was an Official Selection of the 2008 Sundance Film Festival. His work is included in several public collections including the Solomon R. Guggenheim Museum in New York and the Fondation Louis Vuitton pour la Création in Paris.



**SORTIR**

2011, vidéo, couleur, son, 4 min 32 s

Filmée en hélicoptère la nuit, la vidéo mime la facture *broadcast* de l'image cinématographique. Le mouvement giratoire de l'hélicoptère qui survole le centre-ville de Montréal, au moment de la captation des images, engendre une boucle qui fait apparaître le mot SORTIR formé à partir de la lumière qui émane des fenêtres de la tour de la bourse. Le décalage entre la valeur sémantique du mot et la boucle décrite par l'hélicoptère suggère une contradiction : le mot sortir se reproduit, égal à lui-même, enfermé dans une sorte de cul-de-sac.

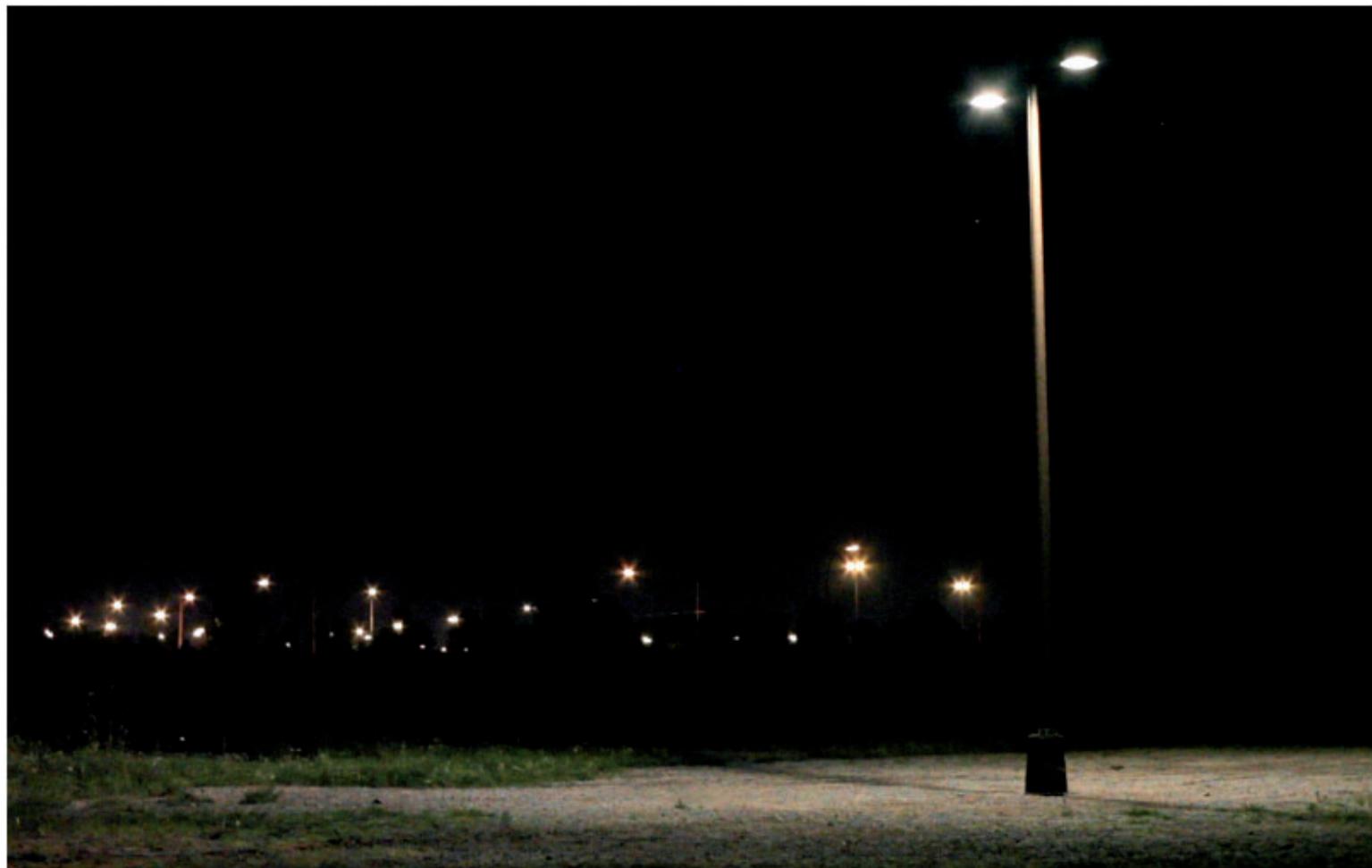
Aude Moreau a complété une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal et détient une licence en arts plastiques de l'Université Paris 8. Depuis les années 2000, elle développe un corpus d'œuvres combinant sa double formation en scénographie et en arts visuels. Artiste multidisciplinaire, ses œuvres, souvent monumentales, sont chargées d'une sensibilité poétique et portent un regard critique sur la société. Elle a présenté son travail, au Québec, en France, aux États-Unis, au Luxembourg et en République tchèque. Dans le cadre de ce projet, la Galerie de l'UQAM expose pour la première fois son travail.

**SORTIR**

2011, video, colour, sound, 4 min. 32 sec.

Filmed from a helicopter at night, this video mimics the broadcast news style. The movement of the helicopter circling downtown Montreal as the images are captured creates a loop that reveals the word SORTIR [going out, leaving] formed by lit windows in the Stock Exchange building. The disparity between the semantic value of the word and the loop described by the helicopter suggests a contradiction: "going out" is in a way hemmed in.

Aude Moreau holds an MA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal and BFA from Université Paris 8. Over the past decade, she has produced a body of work that draws on her dual training in stage design and the visual arts. Her multidisciplinary, often monumental works are imbued with poetic sensitivity and cast a critical eye on society. She has exhibited in Quebec, France, the United States, Luxembourg and the Czech Republic. This is her first showing at Galerie de l'UQAM.



***Trancher dans la noirceur***

2010, vidéo, couleur, son, 4 min 23 s

La nuit, dans un lieu désert en marge de la ville, un protagoniste s'attaque à un lampadaire avec une scie mécanique à la main. Meticuleusement, il s'applique à la tâche jusqu'à ce que le lampadaire tombe au sol et que les ampoules éclatent. La noirceur est instantanée. L'absence de lumière permet de mieux voir la nuit.

**Caméra** Pascal Grandmaison **Seconde caméra** Frédéric Bouchard **Acteur** Jean-Francois Lessard **Techniciens** Louis Dumontier, Ariel Dumontier, Gérald Sainte-Marie **Assistants** Alexandre Poulin, Stéphanie Laoun **Appui** Bureau du cinéma et de la télévision de Montréal

Michel de Broin détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Que ce soit par le biais de la sculpture, de l'installation ou de la vidéo, il détourne ou investit les objets du quotidien pour créer un point de rupture ou un revirement de sens afin de questionner les systèmes dans lesquels nous évoluons. Ses œuvres ont été diffusées à l'étranger notamment : MASS MoCA (North Adams), Mac/Val (Paris), Musée Tinguely (Bâle), Villa Arson (Nice), Berlinische Galerie et Haus Am Waldsee (Berlin), Exit Art et On Stellar Rays (New York), Villa Merkel (Esslingen), Center for Curatorial Studies, (Annandale-on-Hudson). En 2007, il exposait en solo à la Galerie de l'UQAM et l'une de ses vidéos faisait partie de l'exposition *Expansion* en 2010.

***Cut in the Dark***

2010, video, colour, sound, 4 min. 23 sec.

At night, in a deserted area on the outskirts of a city, a man attacks a lamppost with a chainsaw, diligently applying himself to the task until the lamppost topples to the ground and the light bulbs explode. Instantly the scene goes dark, and the absence of light makes the night more visible.

**Camera** Pascal Grandmaison **Second camera** Frédéric Bouchard **Actor** Jean-Francois Lessard **Technicians** Louis Dumontier, Ariel Dumontier, Gérald Sainte-Marie **Assistants** Alexandre Poulin, Stéphanie Laoun **Support** Bureau du cinéma et de la télévision de Montréal

Michel de Broin holds an MA in visual and media arts from Université du Québec à Montréal. With sculpture, installation and video, he subverts or appropriates everyday objects to create a point of disruption or reversal of meaning that questions the systems in which we live. His work has been shown at venues including MASS MoCA (North Adams), Mac/Val (Paris), Musée Tinguely (Basel), Villa Arson (Nice), Berlinische Galerie and Haus Am Waldsee (Berlin), Exit Art and On Stellar Rays (New York), Villa Merkel (Esslingen) and Center for Curatorial Studies (Annandale-on-Hudson). At Galerie de l'UQAM, he exhibited solo in 2007 and presented one of his videos in the 2010 group show *Expansion*.

Le carnet n°13 est produit par la Galerie de l'UQAM, grâce  
au soutien financier du Conseil des arts du Canada.

Textes : **La Fabrique d'expositions** et **Boshko Boskovic**  
Traduction : **Marcia Couëlle** (vers l'anglais), **Frank Nobert** (vers le français)  
Correction d'épreuves : **Audrey Genois**  
Conception graphique : **Louis-Philippe Côté**  
Impression : **Repro-UQAM**

ISBN 978-2-920325-48-7

Tous droits réservés – Imprimé au Canada

© Les artistes, les auteurs et la Galerie de l'UQAM

**Galerie de l'UQAM**

Université du Québec à Montréal, Pavillon Judith-Jasmin  
C.P. 8888, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8  
[www.galerie.uqam.ca](http://www.galerie.uqam.ca)



CARNET N° 13



UQAM